



LYCÉE POLYVALENT
JULES VERNE

Revue de Presse

L'UNION

Education, Les meilleurs établissements accompagnent les élèves,
20/03/2024 – P1

ÉDUCATION

Les meilleurs établissements accompagnent leurs élèves

Il ne suffit pas d'avoir un bon taux aux examens pour être considéré parmi les meilleurs lycées ou collèges de nos académies. Il faut aussi savoir mener tous les élèves vers la réussite. L'exemple de Jean-Jaurès à Reims.

CATHERINE FREY

I faut relativiser ! », répond en souriant le proviseur de Jean-Jaurès quand on lui annonce que son lycée est premier du classement 2024 dans l'académie de Reims selon les indicateurs de résultats des collèges et des lycées publiés ce mercredi par l'Éducation nationale. Même s'il ne s'agit pas d'un classement au sens arithmétique du terme (lire par ailleurs). « L'important pour moi est que Jean-Jaurès soit considéré comme un lycée accompagnateur », ajoute Laurent Marécheau depuis son bureau où se côtoie du mobilier contemporain avec une petite table datant de l'ouverture de l'établissement à la fin du XIX^e siècle. À l'époque, Jean-Jau, comme on l'appelle, était une école de filles pour le maintien et les arts. Chapeauté par Mme veuve Pommery, de la maison de champagne, l'établissement avait une bonne renommée. Il l'a gardée. « Nous avons toutefois la réputation d'être un lycée sélectif plutôt qu'accompagnateur. Je pense que



« Si j'avais plus de moyens, je ferais aussi des demi-groupes en classe de 1^{re} pour les sciences et les langues »

Laurent Marécheau, proviseur

c'est dû à nos sections contingentes qui permettent de faire sa scolarité ici en choisissant certaines options comme le russe, le portugais ou le double bacs allemand et français. Les familles éclairées le savent et les professeurs qui ont un collégien avec du potentiel le poussent à venir chez nous. Cette intégration par le biais d'une option est moins vraie depuis trois ans, depuis que le rectorat réserve des places à des élèves hors secteur qui présentent une aptitude pour l'étude. Cela fait que



Des groupes de niveau en français et mathématiques existent en seconde depuis plusieurs années à Jean-Jaurès (ici une classe de terminale). Remi Wafflard

nous sommes passés de 12 à 20 % de boursiers. » Sans connaître de fléchissement du taux de réussite. « Il n'a pas baissé et j'en étais persuadé. Ces élèves s'adaptent très bien, voire sont plus performants. Il y a parfois une base de culture générale à rattraper mais ensuite il n'y a plus de différence. Je pense

qu'on pourrait monter à 25 ou 30 % de boursiers sans problème. » Le dispositif d'accompagnement des élèves, qui vaut au lycée sa performance, n'est pas nouveau à Jean-Jaurès. « L'accompagnement est le même chaque année. C'est pourquoi il faut relativiser ces classements. On croise des éléments qui nous font croire qu'on est premier. En réalité, la position de chacun se joue à quelques points. » Des groupes de niveau en mathématiques et en français existent à Jean-Jaurès depuis trois ans, « depuis plus longtemps même, en ce qui concerne les maths. Les élèves de seconde qui ont des difficultés passagères sont regroupés et suivent une heure d'enseignement supplémentaire en petit effectif. En plus de cela, nous dédoublons tous nos cours de sciences depuis sept ans. C'est bénéfique, nous l'avons constaté. Nous avons davantage de sorties et de poursuites d'étude en sciences. Y compris pour les filles dans le domaine de la santé. Il nous

reste à les convaincre que les carrières d'ingénieurs sont passionnantes. Même celles qui ont le profil un peu d'attirance pour les écoles d'ingénieurs. » Le proviseur a mis tout cela en place avec les moyens de l'établissement. « Si j'en avais davantage, je ferais également des demi-groupes en 1^{re} pour les cours de sciences et de langues. Des langues vivantes dans des classes de 36 élèves, ce n'est pas idéal. » L'accompagnement comprend aussi un système de tutorat. « En seconde, les élèves qui ont besoin d'un coup de pouce ont un tuteur professeur qu'ils voient une heure par semaine. D'autres élèves, désireux de progresser, peuvent avoir un tuteur élève. Nous avons une quarantaine de tuteurs qui se dévouent pour faire avancer leurs camarades. » Mahamat, Marwane et William en font partie. À la rentrée, ils se sont portés volontaires et ont même créé un club pour faciliter la mise

Comment sont « classés » les établissements

Il ne faut pas parler de classements mais d'indicateurs de résultats des collèges et des lycées (Ivac et Ival). Le ministère de l'Éducation nationale a tenu une conférence de presse pour préciser la nuance et pour indiquer la méthodologie employée pour calculer ces indicateurs. « Le résultat de chaque établissement correspond à la différence entre ce qu'on attendait de lui et ce qu'il a produit, et cela en fonction de ses caractéristiques », précise Magda Tomasini, directrice de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) au ministère. Trois indicateurs sont calculés : le taux de réussite au bac (ou au brevet), le taux de mentions et le taux d'élèves qui restent dans l'établissement de la seconde à la terminale (ou de la 6^e à l'entrée en 3^e). Ce dernier critère révèle les qualités d'accompagnement des établissements. « Les calculs

sont pondérés en fonction des caractéristiques des établissements. Nous prenons en compte l'origine sociale des élèves, leur profil scolaire c'est-à-dire leurs notes et leur éventuel retard ainsi que leur sexe. » Le sexe est pris en compte parce que les filles réussissent mieux que les garçons. Tout cela donne à la fin plusieurs familles de lycées et de collèges. « On obtient des établissements accompagnateurs, des établissements performants donc qui ont à la fois des bons résultats aux examens et qui sont accompagnateurs, des établissements sélectifs et des établissements qui sont en deçà des attentes. » Les chiffres obtenus sont censés révéler quels sont les lycées et collèges où les conditions sont les meilleures pour réussir quels que soient l'origine sociale, culturelle et le niveau scolaire de l'élève.